

«Philosophie Magazine» vient chercher la différence en Suisse

Le philosophe Alexandre Jollien croise le journaliste Etienne Dumont dans un dossier consacré aux «excentrés»

Lionel Chiuch

La Suisse, ses montagnes, son chocolat, ses banques. Si l'on en croit Philosophie Magazine, il faudra désormais ajouter une quatrième catégorie: ses excentrés. Pour illustrer un dossier consacré à ce singulier sujet, le magazine français a en effet franchi la frontière, en quête de deux échantillons. Il en a trouvé un à Lausanne: Alexandre Jollien, l'auteur du Philosophe nu – sorti au Seuil il y a quelques mois. L'autre est Genevois: il s'appelle Etienne Dumont et est présenté par le mensuel comme «l'une des plumes les plus prolifiques, les plus érudites et les plus craintes des pages culturelles de la Tribune de Genève».

Le rapport à la norme

«Le plus prolifique, je pense que oui, commente l'intéressé. C'est comme les choux-fleurs, ça peut se peser. Le reste est plus subjectif.» C'est au domicile d'Alexandre Jollien, sur les hauts de Lausanne, que les deux «excentrés» se sont rencontrés en décembre dernier. Le temps d'un entretien croisé, amorcé par la question suivante: «Comment vous positionnez-vous par rapport à la norme?»

S'ils se retrouvent ainsi à discuter sur ce thème, celui de la normalité, c'est qu'Alexandre Jollien est infirme moteur cérébral de naissance et Etienne Dumont... tatoué de la tête aux pieds! «Ce n'est pas la même chose, souligne le critique d'art. Pour mon interlocuteur, c'est une difficulté d'être et de bouger au quotidien.»

Un dialogue passionnant

Que l'un se soit vu imposer sa singularité et que l'autre l'ait choisie n'a pas empêché les deux hommes de se livrer à un passionnant et fructueux dialogue. «On a bavardé pendant deux heures, de tout et de rien, précise Etienne Dumont. Je dois dire que je ne connaissais pas du tout Alexandre Jollien. Quand je vois un rayon «Philosophie» dans une librairie, je fais un détour...»

Habituellement peu prolixe sur sa vie privée, le Genevois a accepté de se confier parce qu'il connaissait depuis longtemps le rédacteur de l'article, Jean-François Duval. «L'idée, c'est un peu

de prendre le philosophe qui vend le plus et la personne la plus identifiable en photo», relève Etienne Dumont. Lequel, à la question de savoir s'il se considère comme un véritable

excentré, fournit volontiers une réponse d'Auvergnat.

«Oui et non, conclut-il. Être excentré, d'accord, mais par rapport à quoi? Maintenant qu'il n'y a plus de normes, plus personne ne sort de la norme.» D'ailleurs, on se gardera bien de confondre: l'excentricité ne fait pas forcément l'excentré». Pour éviter la confusion, et pour un supplément de détails, on se rapportera donc au numéro 47 de Philosophie